Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8270727
Centre d'intérêt: 430

Bolduc, Guy.

Les parents et l'école / par Guy Bolduc et Marie-Paule Marceau. -- Montréal : Commission des écoles catholiques de Montréal, Service des études, Division des services spéciaux, 1975.
33, [19] p. ; 22×36 cm.

Titre de la couv.

Cote Dewey: 370.193'09714/B687p Cote LC: LC/225

Descripteur(s): *Opinion des parents *Attitude des parents *Relations parents-école *Milieu scolaire *Questionnaire *Secondaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Ecole secondaire polyvalente Pierre-Dupuy (Montréal, Québec)

Rapport d'une recherche effectuée auprès des parents d'une école en milieu dit populaire, la polyvalente Pierre-Dupuis de la CECM, en vue d'aider à tracer les grandes lignes du portrait de cet établissement. L'objectif de la recherche est de mesurer les valeurs, les perceptions, les aspirations et les besoins des parents en regard de l'école: une telle démarche vise à mieux connaître les parents, de façon à en arriver à un rapprochement entre l'école, comme ressource d'un milieu, et les parents de ce même milieu.

Un questionnaire (reproduit en annexe) a été administré aux parents lors d'entrevues menées par d'autres parents, qui ont reçu une formation d'une trentaine d'heures. La technique de sélection utilisée est celle d'un échantillonage stratifié proportionnel, tenant compte des variables niveau et sexe. On a retenu les seuls élèves du secteur régulier (général et professionnel long). Sur 487 parents choisis, 421 ont effectivement répondu au questionnaire, ce qui représente 28,8% de la population totale du secteur.

La majorité des parents parlent avec leurs enfants et leurs amis des études; de plus 52% d'entre eux ont lu sur l'éducation des enfants. Par ailleurs, 35% des parents n'aimeraient pas étudier dans les écoles secondaires d'aujourd'hui d'après ce qu'ils en savent, mais 93% se disent satisfaits de la façon dont l'école s'acquitte de ses tâches qui sont, selon eux, d'instruire les enfants et de leur apprendre à bien se conduire. La majorité des parents (93%) pensent qu'il est plus important de poursuivre ses études que de prendre de l'expérience en commençant jeune à travailler; d'autre part, la moitié d'entre eux n'aimeraient pas que leurs enfants fassent le même travail que leur père ou leur mère.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 063
Auteur de l'analyse: jr

1 0 0 0 8270727

les parents et l'école

par Guy Bolduc
et
Marie-Paule Marceau

division des services spéciaux
service des études

la commission des écoles catholiques
de Montréal, avril 1975

E D U Q 827072

Cette recherche a été effectuée à la Polyvalente Pierre-Dupuy dans la région administrative No 11 à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. Cette école a été choisie parce que le travailleur social y avait été affecté avec un mandat bien défini et aussi parce que le personnel de l'école avait déjà entrepris en 1972-73 une première étude de leur milieu avec les étudiants de secondaire III, IV et V.

/mpl

Guy BOLDUC, T.S.P.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos 2
Origine du projet 2
Démarche 3
Session de formation 4
Echantillonnage 5
Introduction 6
Education et études 8
Ecole secondaire vers école élémentaire 10
Perception globale de l'école 18
L'école et l'étudiant 13
Les services à l'étudiant 14
L'école et les parents 15
Etudes et travail 17
Amis 24
Loisirs 24
Quartier 25
Santé 26
Synthèse des besoins des parents face à l'école. 27
Conclusion 29
Annexes 29

Echelle de Sharman et Blisher 30
Liste des parents interviewers 33
Questionnaire 34

AVANT-PROPOS

Ce rapport sur la recherche effectuée auprès des parents d'une école donnée en milieu dit populaire, se veut non seulement une suite statistique de résultats mais aussi le compte rendu d'un long cheminement s'inscrivant dans un processus d'intégration et de participation de parents à la vie de leur école, et ce à tous les niveaux ou étapes de l'expérience.

Il nous apparaît aussi important, sinon plus, de décrire l'expérience dès son origine avec toutes les implications humaines qui y sont rattachées, ce qui pourrait se traduire par une forme d'évaluation des intérêts, de la participation et la collaboration des différentes personnes qui ont joué un rôle à l'intérieur de cette tentative de rapprochement entre deux entités voulant se connaître davantag pour un meilleur fonctionnement.

Il sera donc essentiel de retrouver à l'aide des résultats ce dialogue entre parents et école, dialogue que nous espérons être le début ou la poursuite d'un travail conjoint qui s'avérera efficace au profit de tous.

ORIGINE DU PROJET

En 1972-'73, un groupe de professeurs et de parents et quelques membres de la direction d'une pol valente ont procédé à une étude de leur milieu dans l but de mieux connaître la population étudiante de l'école. Cette étude du milieu a été faite à l'aide d'un questionnaire préparé par les professeurs et adm nistré aux élèves de l'école. Plusieurs recommandati ont résulté de cette étude, entre autres l'engagement d'un travailleur social pour l'école.

La CECM en étant à ses premières armes au ni secondaire, elle a d'abord voulu que le travailleur s qui serait affecté à cette polyvalente s'occupe à ide fier les différentes problématiques vécues à l'intéri de l'école et à tracer le portrait d'une école second en milieu dit populaire avant de répondre aux besoins l'école par de multiples mesures qui risqueraient d'ê inadéquates ou inappropriées.

Le mandat du travailleur social était donc d tracer les grandes lignes du portrait d'une polyvalent nous avons cru qu'une recherche auprès des parents de élèves de cette école permettrait d'ajouter une dimens très importante à ce profil et de donner une suite dyn que à la première étude du milieu faite à l'école.

Dans cette optique de recherche-action, nous avons donc fixé comme objectif de la recherche de mesurer les valeurs, les perceptions, les aspirations et les besoins des parents des élèves en relation avec l'école, dans le but de les connaître davantage pour en arriver à un rapprochement entre l'école comme ressource d'un milieu et les parents de ce même milieu. Par ce rapprochement, nous visions d'abord à une compréhension et collaboration des deux parties en cause pour le profit de l'école, des parents et des étudiants et ensuite à ce que l'école devienne une ressource adaptée aux besoins du quartier. Ainsi le projet à plus long terme ne toucherait non pas seulement aux parents, mais aussi à la population étudiante et au personnel de l'école.

DÉMARCHE

Comment serait-il possible d'arriver à contact assez de parents pour donner à cette recherche une vale scientifique et à humaniser ce contact pour que les parents choisis reconnaissent dans cette approche un gest sérieux de l'école?

Dans l'élaboration du projet, nous avons décid de procéder par un questionnaire qui serait administré aux parents choisis par une technique d'échantillonnage mais nous avons éliminé le choix d'envoyer ce questionnaire par la poste pour éviter que les répondants refus de collaborer et pour favoriser l'expression verbale de leurs opinions. Nous avons donc choisi l'entrevue comm type d'approche, étant persuadés que les répondants ver raient mieux dans cette communication directe avec quel qu'un de l'école une intention sincère de dialogue et qu'ils réaliseraient l'importance accordée à leurs témo gnages.

Comme le nombre de répondants atteignait quatr cent quatre-vingt-sept parents ou foyers, il devenait irréel de penser que le travailleur social de l'école pourrait lui-même faire ces entrevues. Nous avons donc pensé que des parents eux-mêmes pourraient jouer ce rôl d'interviewers, ce qui rendrait le contact beaucoup plu facile du fait que les répondants et les interviewers s des parents d'élèves et qu'ils se retrouvent au même ti dans cette entrevue; nous croyons effectivement qu'il plus facile pour un parent d'émettre ses opinions sur l'école à un autre parent qu'au travailleur social ou quelqu'autre enquêteur.

Lorsqu'un tel projet doit être mis sur pied dans une école, il faut que toutes les personnes impliquées soient d'abord consultées et qu'on reçoive ensuite leur approbation et un minimum de collaboration et de disponibilité.

Nous avons d'abord consulté la direction des services spéciaux à la CECM qui a accepté le projet et qui a assumé le coût de toutes les dépenses de matériel ou de secrétariat ainsi que le salaire des parents interviewers; c'était une des premières fois que des parents étaient rémunérés pour un travail effectué pour l'école et cela nous permettait d'exiger d'eux une certaine conscience professionnelle.

La direction de l'école, dans un deuxième temps, a endossé pleinement le projet, ce qui impliquait de sa part l'acceptation des parents dans l'école et une collaboration étroite avec les gens chargés de la recherche. Le comité d'école a ensuite été approché pour recevoir l'approbation de celui-ci et travailler au recrutement des parents interviewers.

Une fois assurés de la participation des diff rentes personnes impliquées, nous avons entrepris la session de formation des parents interviewers. Cette session de formation avait pour but de préparer les in viewers à faire l'entrevue à domicile et ce avec le p d'habileté possible. Ainsi pendant soixante heures (trente heures par groupe) nous avons étudié le quest naire, nous l'avons modifié à la lumière des connaissa des interviewers quant à leur milieu, nous avons trans aux parents les techniques de base d'une entrevue pour habiliter à respecter la confidentialité, à ne pas sug les réponses, à adopter une attitude neutre devant les réponses données, enfin à ne pas biaiser le questionna pour rendre la recherche la plus fidèle possible aux o nions des répondants.

Pour ce faire, nous avons surtout utilisé le de rôle où chacun des interviewers a été mis en situati et d'interviewers et de répondants et nous avons tenté d'intégrer à ces jeux de rôle toutes les difficultés q auraient pu se présenter lors d'une entrevue. Après c jeu de rôle, l'ensemble des parents commentait et corri geait ce qu'il venait de voir dans le but toujours d'a orer la qualité de l'entrevue. Ce travail d'équipe a un grand succès et certains témoignages nous confirment valeur de cette expérience autant pour les chargés de recherche que pour l'équipe des interviewers. (Cf. Lis en annexe.)

Chaque parent interviewé a donc reçu une lettr de l'école l'invitant à collaborer (Cf. Annexe), lett qui précédait un téléphone de l'interviewer pour prendr rendez-vous avec le répondant. L'interviewer était mun d'une carte d'identité signée par l'école qui le désign comme personne autorisée à faire passer le questionnair

ÉCHANTILLONNAGE

La technique utilisée a été celle d'un échantillonnage stratifié proportionnel en tenant compte des deux variables niveau et sexe. Nous avons retenu dans l'école les élèves du secteur régulier, général et professionnel long, car les autres secteurs ne correspondaient pas au bassin d'alimentation de la polyvalente.

	Niveau	Elèves	Foyers
Général	Sec. III	651	23
	Sec. IV	318	21
	Sec. V	164	8
Professionnel long	Sec. IV	307	15
	Sec. V	17	1
Total		1457	68

Ainsi, proportionnellement au nombre d'élèves à l'intérieur de chaque niveau, nous avons choisi un nombre de répondants; ce nombre a ensuite été divisé proportionnellement à l'intérieur des foyers selon le nombre d'élèves dans chacun d'eux et ensuite à l'intérieur de chaque foyer nous avons choisi un nombre de parents de filles ou de garçons proportionnellement à la distribution des sexes dans le foyer.

	Niveau	Garçons	Filles	Total
Général	Sec. III	117	100	217
	Sec. IV	66	40	106
	Sec. V	25	30	55
Professionnel long	Sec. IV	44	59	103
	Sec. V	2	4	6
Total		254	233	487

Sur quatre cent quatre-vingt-sept parents ou foyers choisis, quatre cent quarante-huit ont accepté de répondre et de recevoir les interviewers lors du premier contact téléphonique, et quatre cent vingt et un questionnaires ont été complétés et compilés.

Garçons	Filles	Total
220	201	421

Ces quatre cent vingt et un questionnaires représentent 28.8% de la population totale du secteur régulier, ce qui constitue un échantillonnage très élevé et qui par conséquent diminue de beaucoup la marge d'erreurs et rend à la recherche cette validité scientifique que nous lui voulions.

Dans la deuxième partie de ce rapport, nous allons procéder à l'identification des valeurs, besoins, aspirations et perceptions des répondants face à l'école, à l'aide de la mesure fournie par le questionnaire, et ce en fonction des différents thèmes retrouvés dans celui-ci:

- éducation et études
- secondaire VS élémentaire
- perception globale de l'école
- travail
- amis, loisirs, quartier, santé
- synthèse des besoins.

A l'époque où nous vivons et particulièrement parce que nous parlons de milieux défavorisés, populai exploités et d'opération renouveau dans l'éducation de milieux, la question fondamentale n'est-elle pas de se demander: à qui appartient l'école?

Quelqu'un a-t-il vraiment un sentiment d'appa nance par rapport à une institution aussi complexe? S oui, que veut-on dire lorsque l'on exprime que l'école appartient à tel groupe? Quelles prérogatives cette a firmation donne-t-elle à ce groupe: la possibilité de penser les objectifs de l'école, de décider des moyens choisis pour les atteindre, d'avoir droit de regard su le personnel qui y oeuvre et enfin de déterminer les e gences, les normes, les critères d'évaluation en fonct de ceux qui la fréquentent?

Celui à qui appartient l'école formellement e il le même que celui qui crée la mentalité, l'esprit, aspirations? Celui à qui appartient l'école est-il ce qui informellement en fait ce qu'il veut parce qu'il y participe à son gré quel que soit ce que les autres gr pes en pensent?

Quand cette question est posée, provoque-t-el une réponse différente à l'élémentaire et au secondair pour ne parler que de ces niveaux? Selon ce que l'on veut que l'école contribue à faire vivre aux enfants, groupes qui partagent un sentiment d'appartenance s'en dent-ils au moins globalement sur les valeurs de vie quotidienne d'un enfant ou d'un adolescent indépendamm ou en relation avec ce que l'on pense qu'il vivra comm adulte?

Sommes-nous à une époque où l'on peut savoir vraiment à quoi prépare l'école directement au plan des études et par extension au plan du métier, du travail futur? Dans quelle mesure est-ce à l'école dans ses programmes, sa mentalité, sa façon de vivre de véhiculer des valeurs qui préparent vraiment l'avenir?

Dans une optique de démocratisation, qui sont les principaux agents d'éducation de l'enfant? Le considère-t-on suffisamment lui-même comme son propre agent d'éducation ou du moins comme un partenaire important? Qu'est-ce que cela veut dire en pratique dans l'école de tous les jours au Secondaire III, IV, V?

C'est avec toutes ces questions en tête que nous considérons les réponses des parents au sujet de l'expérience actuelle que représente la fréquentation de l'école pour leurs fils ou leurs filles.

Globalement que pensent-ils de leur école?

Comment vivent-ils son influence sur leurs enfants?

Comment se situent-ils eux-mêmes comme parents dans ce contexte?

Qu'aimeraient-ils y voir de différent pour leurs enfants, pour eux-mêmes?

En premier lieu, selon eux, l'école appartient davantage aux élèves:

(Cf. question 65)

aux élèves	37.9 %
aux professeurs	27.5 %
aux parents	19.0 %
aux autres	15.1 %
sans réponse	0.5 %

Les pourcentages calculés sur le total de répo
données, c'est-à-dire six cent quatre réponses, soit un
moyenne de 1.4 par répondant.

En priorité, l'école appartient selon les pare
à des jeunes de quinze ans et plus qui ne sont pas tenu
pour la plupart de fréquenter obligatoirement (selon la
mais qui y viennent parce que leurs parents et/ou eux-m
ont choisi cette façon de vivre la majorité des jours d
leur adolescence et de préparer leur vie d'adulte. L'é
est-elle conçue pour eux et avec eux?

Comment ces groupes se partagent-ils une telle
appartenance? Est-ce à la satisfaction des parents? I
nous le disent de différentes façons en participant à c
sondage.

(Cf. questions 4 à 11, 15 à 19, 21, 23, 25 à 28, 30, 34 à 37, 41, 42, 47, 48, 50, 51, 53, 61, 62, 63, 67, 80, 90, 91, 116, 118, 135, 136.)

L'éducation telle que perçue par les parents ne correspond pas uniquement comme on aurait tendance à le croire, à une diffusion de connaissances académiques, mais rejoint toute autre forme d'apprentissage pouvant être dispensée à l'intérieur de l'école. Comme nous le montre le questionnaire, l'école doit servir à instruire les enfants mais aussi à leur apprendre à bien se conduire (Cf. tableau IV) et à obéir à leurs parents; pour ainsi dire à partager presque à part égale avec les parents le rôle d'éducation des étudiants (Cf. tableau I), car l'école a autant de facilité (Cf. tableau II) et de moyens pour le faire; c'est pourquoi lorsque l'étudiant est à l'école, les parents acceptent de déléguer au personnel de l'école un pouvoir d'autorité assez marqué (Cf. tableau III).

Lorsque l'étudiant est à la maison, c'est davantage la mère qui exerce l'autorité et l'on pourrait émettre comme hypothèse que l'on attend de l'école une autorité plus rigide à exercer qu'à la maison; l'école devrait-elle suppléer à l'autorité paternelle, aux difficultés non surmontées par la mère? Les parents affirment dans une forte proportion que l'école serait leur premier point de référence pour les aider à régler un problème d'éducation avec leurs enfants, ce qui vient ajouter au fait que l'école doit répondre non seulement à la diffusion de connaissances mais aussi à la transmission d'une éducation plus globale.

D'ailleurs si l'école offrait des services au parents, 76% y viendraient et 79% considèrent que l'éc devrait leur offrir des services d'éducation ou d'info mation pour les aider à mieux jouer leur rôle de paren et spécialement de l'aide lorsqu'ils rencontrent diffé rents problèmes avec leurs enfants.

Il est évident que les études comme telles so perçues comme importantes et essentielles au développe de l'étudiant. A l'unanimité on considère important d tenir un diplôme d'études secondaires, ce qui donne pl de chances de réussir dans la vie. C'est pourquoi on d'accord avec la loi de fréquentation scolaire qui obl à fréquenter jusqu'à l'âge de 15 ans.

Les parents ont eux aussi été étudiants, mais n'ont pas eu le choix de continuer leurs études, ce qu explique que la moyenne de scolarisation est une septi année. Cependant, s'ils avaient à recommencer leurs é au moins 55% disent qu'ils finiraient leurs études sec res et ils affirment que leurs enfants pourront contin d'étudier s'ils le désirent. C'est pourquoi les paren pour leurs enfants des aspirations qu'ils n'ont pu att eux-mêmes; ainsi 59% voudraient que leurs enfants ail au CEGEP (36%) ou à l'Université (23%); évidemment seu 49% pensent que leurs enfants réaliseront les aspirati qu'ils ont pour eux.

Le fait que la réalité ne correspondra pas to ment aux aspirations des parents pourrait s'expliquer p fait que ceux-ci considèrent à 77% qu'il est difficile très difficile de faire instruire ses enfants pour des rents qui ont peu d'argent.

Ils considèrent aussi à 47% que leurs enfants ne donnent pas assez de temps à leurs études, ce qui expliquerait leur insatisfaction face à leurs résultats scolaires.

Pour expliquer davantage cet écart entre la réalité et l'aspiration, il serait pertinent de regarder jusqu'à quel point les parents favorisent la poursuite des études et contribuent à l'échec partiel de leurs aspirations.

22% des parents disent avoir besoin que l'étudiant travaille pour les aider à joindre les deux bouts, et il arrive que 22% gardent l'étudiant souvent (3%) ou quelquefois (19%) à la maison pour qu'il aide. Les parents disent aussi dans une proportion de 9% que l'étudiant s'absente souvent de l'école mais 20% des parents les laissent libres de venir ou de ne pas venir à l'école. De plus 4% avouent que si la loi le permettait, ils préféreraient que leur enfant quitte actuellement l'école.

Ces chiffres sont très révélateurs de la contribution des parents à l'absentéisme et à l'abandon prématuré des études; si l'on considère que ce 4% s'adresse en majorité à la population de secondaire III, c'est-à-dire six cent cinquante et un élèves, on en arrive à un total de vingt-six élèves ou presqu'une classe entière. Si l'on reprend les différents pourcentages énumérés plus haut et qu'on les applique à la population de l'école, l'on comprendra plus facilement que l'absentéisme et les "drop out" prennent cette dimension à Pierre-Dupuy.

	%	Population totale	Nombre d'élèv
Besoin que l'étudiant travaille	22%	1457	320
Aide à la maison	22%	1457	320
L'étudiant s'absente	9%	1457	131
Libre de fréquenter	20%	1457	291

Si nous pensons maintenant à l'intérêt des paren face aux études de leurs enfants, nous réalisons que 38% parents ne se sont jamais rendus à l'école et que 49% n'y ont jamais téléphoné. 49% ne connaissent ni les membres la direction, ni les professeurs et 33% ne voudraient pas entrer en communication avec la direction et 28% avec les professeurs; auraient-ils démissionné du fait qu'ils croi qu'ils ne pourraient rien changer dans l'école? (Cf. tab V)

Une forte majorité de parents cependant parle des études avec leurs enfants et leurs amis tandis que 20% en parlent avec les voisins au travail. De plus, 52% ont lu sur l'éducation des enfants, ce qui est très significatif d'un intérêt à comprendre et être adéquat dans leur rôle parental.

Les parents ont des attentes face à l'école comme nous l'avons démontré antérieurement et le fait que l'étudiant en soit au deuxième cycle du secondaire crée certaines difficultés aux parents; d'abord, il est plus difficile d'avoir de l'autorité vu leur âge (Cf. tableau VI) et ensuite la scolarisation des parents provoque une incapacité à les suivre dans leurs études à cause des programmes; trente-cinq pour cent des parents n'aimeraient pas étudier dans les écoles secondaires d'aujourd'hui d'après ce qu'ils en savent.

Comme les parents le disent en grand nombre, il est difficile d'être jeune aujourd'hui (Cf. tableau VII).

Tableaux

Diriez-vous que l'éducation de votre fils (fille) revient davantage?

I

A l'école	11.4%
Aux parents	13.3%
Aux deux	75.3%

Est-il plus facile pour l'école ou pour les p
de faire obéir les enfants?

II

Ecole	22.3%
Parents	29.2%
Les deux	47.5%

L'autorité sur votre enfant lorsqu'il est à l
devrait appartenir:

III

Au personnel de l'école seulement	49.
Aux parents seulement	1.
Aux deux	48.

L'école devrait servir en premier lieu:

IV

A instruire vos enfants	15.
A leur apprendre à bien se conduire	2.
Aux deux	81.

Pensez-vous que si les parents le voulaient ils pourraient changer quelque chose dans l'école?

V	Oui	42.3%
	Non	31.3%
	Je ne sais pas	25.9%

Diriez-vous qu'il est plus difficile d'avoir de l'autorité sur les enfants lorsqu'ils sont au secondaire?

VI	Oui	54.6%
	Non	44.4%

Il est difficile d'être jeune aujourd'hui?

VII	D'accord	58%
	Pas d'accord	42%

PERCEPTION GLOBALE DE L'ÉCOLE

(Cf. questions 20, 30, 60, 74, 75, 78, 79.)

Déjà nous savons ce que les parents pensent du r principal de l'école. Nous savons qu'ils la considèrent comme un milieu où l'on acquiert des connaissances mais aussi où l'on apprend "à bien se conduire". 93% des pare se disent satisfaits de la façon dont l'école s'acquitte ses tâches.

Satisfaits	31.1%
Très satisfaits	62.2%

Ce degré élevé de satisfaction se vérifie par le fait que seulement 9.7% des parents aimeraient que leur enfant change d'école et se vérifie encore par le fait qu 70% des parents aimeraient fréquenter eux-mêmes cette éco s'ils avaient à recommencer leurs études (Cf. tableau IX) Par rapport au premier objectif de l'école à savoir l'acq sition de connaissances, 83% trouvent qu'à la polyvalente leur enfant a toutes les chances de réussir ses études (C tableau VIII).

Nous tenterons de comprendre le sens de ces répo ses en considérant de plus près leur jugement d'ensemble l'école d'abord et plus loin sur l'apport de d'autres inf ences sur la réussite scolaire et l'expérience de vie de adolescent.

Il est utile de situer l'opinion des parents par rapport au secondaire d'abord, sans considérer particulièrement une école donnée parce que plusieurs familles comptent d'autres enfants et des expériences variées. Les parents trouvent qu'au secondaire les exigences de travail sont trop grandes pour l'étudiant dans 7% des cas, suffisantes dans 70% et pas assez grandes pour 21% des réponses. A quoi se réfèrent-ils plus spécifiquement? Est-ce aux programmes, au fonctionnement de l'école, aux exigences de travail fourni par l'étudiant? Cette question aurait grand avantage à être clarifié entre personnes concernées.

Est-ce que ce sont les mêmes personnes qui trouvent que la polyvalente n'est pas assez sévère, soit 39.2%, ou trop sévère, 1.7%, et que les professeurs ne s'occupent pas assez des enfants dans une proportion de 26.6% ou ne savent pas dans une proportion de 16.6% si les professeurs s'en occupent assez. Il devient difficile d'interpréter l'orientation de ces opinions puisqu'elles peuvent tout autant se référer au rôle du personnel face à l'apprentissage des connaissances qu'à leur fonction d'éducateur au sens plus large face à la conduite des enfants. On se rappelle que les parents délèguent à l'école une autorité comme éducateur de leurs enfants. On se rappelle aussi que les parents attachent une grande valeur à l'obéissance dans la relation parents-enfants.

Est-ce à dire que le personnel de l'école aurait ou des attitudes éducatives différentes ou des valeurs que les parents ne partagent pas face à la relation adulte-adolescent S'agit-il de la sévérité dans les comportements de l'étudiant reliés aux exigences scolaires académiques ou aux règlements de l'école ou à la permissivité dans les contacts adultes-jeunes ou jeunes entre eux?

Peut-on penser que le monde de la polyvalente r
sente quelque chose d'étrange, de différent pour l'adult
actuel qu'il ait ou pas connu le système secondaire pass

(Cf. questions 12, 13, 71, 72, 73, 76.)

Il nous semble que la meilleure façon de connaître l'opinion des parents sur l'expérience scolaire actuelle de leurs enfants, est de savoir ce qu'ils pensent des réactions de celui-ci. De fait, 89.1% des parents croient que leur enfant est heureux à son école. Cette opinion démontre-t-elle que celle-ci a tenu compte de l'étudiant dans son fonctionnement et le climat qu'elle favorise.

Nous connaissons déjà les aspirations des parents quant à la durée des études de leur enfant; nous savons que pour eux c'est important d'étudier longtemps. Parallèlement, nous leur avons demandé si leur enfant était peu intéressé à poursuivre ses études depuis qu'il fréquente cette polyvalente. De fait, 37.8% répondent qu'il est plus intéressé, 14% moins intéressé et 47.3% que son attitude n'a pas changé.

Nous saisissons toutefois par ces réponses que l'école se situe comme un facteur parmi plusieurs autres dans l'expérience que vit l'adolescent. Nous tentons de situer l'apport plus précis de l'école tel que perçu par les parents. Globalement, 75.5% des parents ne rencontrent ni plus ni moins de difficultés depuis que leur enfant est à la polyvalente, 15% d'entre eux en ont plus et 9% disent en rencontrer moins. De fait, 62% des parents considèrent que ces difficultés sont dues à son âge, 7% à l'école et 22% aux deux. De plus, lorsque plus loin nous demandons si l'école a amené des problèmes à leur enfant, une minorité de 10% répondent positivement.

Cette minorité de parents (10% de l'échantillon) pour qui l'école apporte des problèmes sont-ils ces mêmes qui disent que leur enfant n'est pas heureux, pas intéressé ou moins, ne réussit pas, que l'école n'est pas assez sévère, que les professeurs ne s'occupent pas assez de leur enfant et qui désirent un changement d'école.

Les problèmes sont-ils discutés avec le personnel de l'école, avec l'enfant lui-même? Quand d'autres parents ne se prononcent pas, est-ce par ignorance de ce qui se passe à l'école ou par crainte d'être trop négatif au cours de l'entrevue ou par un sentiment d'embarras face à l'expression d'un échec qu'ils s'attribuent peut-être aussi partiellement à eux-mêmes.

Nous ne pouvons pas dire que les parents ne se sont jamais arrêtés à penser à ces questions puisqu'ils apportent un éclairage plus large lorsqu'ils se prononcent sur les causes des problèmes que rencontrent les jeunes du même âge. Selon les répondants qui pouvaient donner un choix de plusieurs item, les facteurs qui causent des problèmes aux adolescents sont par ordre d'importance.

Les adolescents eux-mêmes	31.0%
Les amis	19.5%
Les parents	19.2%
Les émissions TV, radio, cinéma	10.8%
Les professeurs	10.7%
L'école	5.6%
Autres	2.6%
Sans réponse	0.6%

Ils reconnaissent que les adolescents eux-mêmes et par extension l'adolescence comme période de recherche d'une identité personnelle, d'intensité émotive, d'insécurité personnelle est une première cause de leurs difficultés. Et de fait, les parents se situent avec les amis comme les relations les plus importantes et les plus significatives de leur enfant.

(Cf. questions 56 à 59.)

Parallèlement, l'école est perçue comme une ressource au niveau de quelques services à l'étudiant.

Les parents jugent essentiels dans une école les services de l'infirmière, du conseiller d'orientation, de l'aumônier et du travailleur social. Ils connaissent peu eux-mêmes les professionnels qui en sont responsables et un peu moins de la moitié savent que leur enfant a déjà eu affaire à l'un ou l'autre d'entre eux.

Plus de la moitié trouvent que l'on ne donne pas assez d'importance à la religion dans l'école.

(Cf. questions 44 à 49, 52, 64, 66, 136.)

Nous abordons ce dernier point en nous intéressant aux aspects suivants: information aux parents, contacts avec le personnel de l'école, rôle des parents dans la prise des décisions et services aux parents. Un parent sur cinq répond que l'école appartient aux parents. Que veut-il dire par là? Est-ce parce qu'il est payeur de taxes, qu'il peut voter à l'élection du commissaire, qu'il voit l'école comme un service communautaire à son enfant d'abord mais aussi à lui-même, ou est-ce parce qu'il doit avoir son mot à dire en relation avec ce que son enfant vit dans ce milieu ou est-ce un peu tout cela? De fait, la majorité des parents disent qu'il est très important d'être informés de ce qui se passe à l'école. En pratique ils se disent:

Très informés	11.4%
Assez informés	48.9%
Peu informés	33.0%
Jamais informés	7.0%

72% des parents sont déjà allés à l'école, la moitié ont eux-mêmes communiqué par téléphone et plus de la moitié (61%) ont été appelés par l'école. La moitié connaît quelques-uns ou tous les membres de la direction la moitié connaît quelques-uns ou tous les professeurs de leur enfant. 10% seulement des parents trouvent qu'il n'a pas été facile de rejoindre ou la direction, ou les professeurs. Enfin, 70% aimeraient entrer en contact avec la direction ou les professeurs et 65.8% des parents qui sont allés à l'école s'y sont sentis à l'aise.

On perçoit un intérêt marqué de la part des parents face à l'importance de créer et de maintenir les liens avec le personnel de l'école. De même, on s'y sent à l'aise, le contact est positif. Si 40% demeurent ou pas assez ou jamais informés, qu'en est-il?

En autant que ce questionnaire peut clarifier davantage ce besoin des parents, ils expriment deux points majeurs:

A) 77% aimeraient que l'école les consulte avant de prendre des décisions; parmi eux, 70% en regard de quelques décisions et 30% pour la majorité des décisions. Pensent-ils que si les parents voudraient, ils pourraient changer quelque chose dans l'école?

42%	pensent positivement
31%	pensent négativement
26%	ne savent pas

Si on disait au début qu'à l'école l'autorité appartient au personnel, on peut ajouter ici que les parents se comptent parmi ceux qui pourraient influencer l'école. Ils reconnaissent plus loin que devant un problème d'éducation ou autre, ils consulteraient en premier lieu le personnel de l'école (Cf. tableaux X et XI). Avec une telle confiance, reconnaissent-ils aussi le besoin que le dialogue soit réciproque au niveau de la consultation, de l'information?

B) Les parents expriment aussi des besoins importants face à eux-mêmes et croient que l'école pourrait être une ressource susceptible de leur apporter une réponse. 89% croient que l'école devrait offrir des services d'éducation ou d'information aux parents pour les aider à mieux jouer leur rôle de parents. La majorité (76%) disent qu'ils viendraient à l'école pour en profiter. Nous sommes portés à voir, et ceux-ci l'ont exprimé en regard de l'éducation sexuelle (67.2% n'étaient pas d'accord pour qu'elle se fasse à l'école), que les parents ne veulent pas abdiquer devant leurs responsabilités mais s'habiliter à mieux jouer leur rôle à la maison et même à l'école.

Diriez-vous qu'à l'école votre enfant a toutes l
chances de réussir ses études?

VIII

Oui	83.4%
Non	7.6%
Ne sais pas	8.5%

Si vous aviez à recommencer vos études, aimerie
vous aller à la même école que votre enfant pour faire v
études secondaires?

IX

Oui	69.6%
Non	14.7%
Ne sais pas	14.7%

A qui vous confieriez-vous en premier lieu pou
vous aider à régler un problème d'éducation en rapport av
vos enfants?

X

Ecole	60.8%
Famille	20.9%
Services	15.2%

Est-ce que l'école devrait offrir de l'aide aux parents lorsque ceux-ci rencontrent différents problèmes avec leurs enfants?

XI

Oui	93.4%
Non	6.6%

Si oui, à qui?

XII

Aux parents	1.0%
Aux enfants	8.0%
Aux deux	84.3%

(Cf. questions 24, 29, 31, 32, 33.)

Nous connaissons déjà les aspirations que les parents nourrissaient quant à la scolarisation de leur enfant. Ils nous ont parlé de la durée de leur expérience scolaire et ce que seraient leurs propres aspirations s'ils avaient la chance de revivre ces années. Nous voyons maintenant comment ils perçoivent l'étude en fonction du monde du travail tant pour leurs enfants que pour eux-mêmes. Les études sont-elles la voie indispensable vers un travail satisfaisant pour l'individu et sa famille, vers une promotio sociale qui donne plus d'argent, plus de prestige? Peut-on appréhender quelques-unes des valeurs que les parents véhiculent dans les aspirations pour leur enfant, valeurs d'un milieu en relation avec la conception de la personne, le rôle de la femme, le statut accordé à telle occupation dans la société.

La majorité des parents (93%) pense qu'il est plus important de poursuivre ses études que de prendre de l'expérience en commençant jeune à travailler. Pour la plupart soit 71%, en étudiant, on apprend plus qu'en travaillant (Cf. tableau XII). Si la poursuite des études est valorisé dans le monde d'aujourd'hui, un parent sur cinq n'en pense pas moins que le monde du travail demeure une école, un lie important d'apprentissage.

Les parents souhaitent-ils d'offrir également à leurs fils et leurs filles le choix de poursuivre des étude Les études sont importantes pour les deux sexes disent 86.2 des parents, plus importantes pour les garçons pensent 11.7 d'entre eux. Pourtant dans une question-piège qu'ils n'ont pas aimée, 89% se sont sentis contraints de devoir choisir

de faire étudier le garçon plutôt que la fille (Cf. tableau XIII). Est-ce parce que la femme est faite pour faire des enfants et l'homme pour travailler? C'est vrai répondent 30%, c'est faux répondent 68%.

Le travail des parents

(Cf. questions 81 à 89.)

Les opinions émises sont-elles directement liées à l'expérience personnelle des parents? Nous pouvons le croire puisque la moitié des parents qui travaillent pourraient faire le même travail s'ils n'avaient pas fait d'études. Par ailleurs à la lumière de la réalité vécue, les deux tiers répondent qu'ils iraient à l'école plus longtemps pour pouvoir faire un autre travail. 18% disent qu'ils referaient le même chemin de la même manière.

Nous confrontons constamment deux réalités en pensant que le parent voudrait que son enfant fasse, ou ce qu'il a fait, ou autrement, selon ses propres satisfactions ou insatisfactions et selon la réalité sociale qui est différente pour les jeunes d'aujourd'hui. Aussi, il est clair que 19% des répondants aimeraient changer d'emploi si c'était possible. Si nous considérons que 22.6% de l'échantillon sont sans travail, rentiers, malades, absents... la proportion de ceux qui voudraient changer par rapport à ceux qui travaillent, soit 24.5%, manifestent une grande insatisfaction par rapport à leur situation actuelle. Cette insatisfaction ne s'accompagne pas d'une instabilité au travail si l'on considère strictement l'emploi actuel comme indice de stabilité, puisqu'en excluant ceux qui n'ont pas répondu ou qui sont sa travail, on obtient les chiffres suivants:

9.6%	occupent leur emploi depuis moins de cinq ans
18.7%	occupent leur emploi depuis six à dix ans
39.3%	occupent leur emploi depuis onze à vingt ans
32.4%	occupent leur emploi depuis vingt et un ans et pl

Quel est ce type d'emploi?

Nous avons classifié les occupations selon la typologie de Sharman et Blisher (Cf. annexe).

Professionnel	.5%	
Gérance et administration	.2%	
Semi-professionnel	.9%	15.2%
Petite administration	6.9%	
Emplois de bureau	6.7%	
Spécialisé	23.5%	
Semi-spécialisé	13.3%	52.7%
Journalier	15.9%	
Autres	7.1%	
Inconnu, indéterminé, sans réponse	24.9%	
TOTAL	100.0%	

Nous constatons que 71 femmes, soit 16.9% tr
lent à l'extérieur; parmi elles, quelques-unes à tem
partiel. Cette proportion nous paraît assez minime.
les que soient les raisons qui justifient cette situa
nous pouvons penser que le rôle de la femme est davan
situé dans ses fonctions de mère et de ménagère dans
milieu. Il sera intéressant de voir comment les pare
voient l'avenir de leur fille puisque la situation de
vail à l'extérieur ne se réfère pas à une réalité act
de la mère même si celle-ci a peut-être travaillé apr
avant son mariage; quelques mères n'ont peut-être ja
travaillé en dehors. Ce type d'occupation de l'un de
joints a des répercussions sur la vie familiale quand
sait que 8% doivent travailler de nuit et 12% de jour
de nuit d'une part ou que le parent qui travaille est
absent de la maison pour temps supplémentaire ou trav
à l'extérieur de la ville souvent (14%) et quelquefoi
(15%). L'absence du père a pour effet d'accentuer da
plusieurs cas le rôle éducatif de la mère qui a le pl
souvent la responsabilité directe des enfants dans ce
foyers.

Les aspirations pour les enfants (Cf. questions 92 à

De fait, la moitié des parents n'aimeraient
leurs enfants fassent le même travail que leur père o
mère (Cf. tableau XV), mais que voudraient-ils que le
enfants fassent? Quel serait leur choix si c'était e
décidaient? Nous mettrons immédiatement en regard du
choisi l'occupation rejetée afin de comprendre tant l
désirs que leurs craintes.

Type d'occupation	Choix			Rejet		
	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total
Professionnel	33.1%	13.0%	46.1%	2.3%	1.0%	4.3%
Gérance	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
Semi-professionnel	5.5%	25.0%	30.5%	3.2%	4.5%	7.7%
Petite administration	0.5%	0.5%	1.0%	1.4%	0.0%	3.0%
Bureau	9.1%	31.0%	40.1%	1.4%	6.0%	7.4%
Spécialisés	20.0%	9.0%	29.0%	11.8%	3.0%	14.8%
Semi-spécialisés	0.0%	0.0%	0.0%	16.4%	33.5%	49.9%
Journalier	0.0%	0.0%	0.0%	28.1%	39.0%	67.1%
Libre	25.9%	15.5%	41.4%	20.9%	8.0%	28.9%
Autres	3.6%	2.0%	5.6%	11.8%	3.5%	15.3%
Nil	2.3%	4.5%	6.8%	2.7%	2.0%	4.7%
TOTAL	100%	100%	200%	100%	100%	200%

En regardant ce tableau, nous réalisons à pri
abord que le choix des occupations diffère selon le se
de l'enfant. Si on avait le choix, on voudrait que so
garçon soit professionnel ou qu'il exerce un métier sp
lisé.

Si on avait le choix, on voudrait que sa fill
soit secrétaire ou occupe un type d'emploi de bureau o
semi-professionnel, en majorité infirmière. Ces occupa
tions correspondent au niveau de scolarité déjà souhai
par les parents qui dès lors établissaient une discrim
tion entre les garçons et les filles en relation avec
poursuite des études au niveau collégial et universita

On remarque rapidement que les parents laisse
les garçons en plus grand nombre libres de leurs choix
qu'ils nourrissent probablement plus d'appréhension et
crainte pour leurs filles. Mais, par contre, ils resp
la liberté des deux car 41% se disent "qu'il fasse ce
veut ou ce qu'il aime, il se réalisera dans ce qu'il c
ou à partir de ses propres expériences". Peut-on conc
qu'ils ne se prononcent pas eux-mêmes, ne projettent
leurs propres aspirations?

Il est intéressant de noter que c'est dans la
gorie des métiers spécialisés que les aspirations pour
garçon rejoignent le plus la situation actuelle du père
me semble que les aspirations face à une occupation se
à celle du père et le grand degré de liberté qu'on lai
l'enfant manifestent un grand degré d'acceptation et p
blement de confiance en l'enfant qui est très grand.

Il est évident que l'on craint que la fille soit exploitée comme personne, qu'elle soit dans un milieu où elle est à la merci de la clientèle ou d'un patron qui la fasse travailler fort.

On peut plus difficilement laisser la fille libre quand il s'agit des métiers que l'on ne veut pas pour elle. Si les mères travaillent peu elles-mêmes à l'extérieur, elles conservent ce besoin de protéger leur fille contre certains milieux. D'autant plus que les répondants au questionnaire sont en majorité des mères (Cf. tableau XVI). Nous avons été frappés de voir que l'on était plus certain que la fille poursuivrait davantage des études supérieures que le garçon. Sur 70% des garçons pour qui on aspirait à des études collégiales et universitaires, on croyait que 48.2% s'y rendraient. Par contre, on postulait que plus de 50% des filles pour qui on pensait à de telles études le feraient; n'est-ce pas la même impulsion qui nourrit plus de craintes pour la fille, ou peut-être des aspirations plus tenaces des femmes pour d'autres femmes?

A l'égard des aspirations pour le travail de l'enfant, 35% des parents croient que leur enfant va se diriger vers le type d'occupation qu'ils désirent pour lui. On remarque encore que l'on répond positivement dans 27.3% des cas pour les filles. Qu'est-ce à dire?

Enfin, nous voulons terminer en considérant les occupations des frères et soeurs déjà au travail dans ce milieu et voir comment ils se situent en comparaison avec les aspirations actuelles des parents pour un de leurs enfants plus jeunes. 60% des répondants ont d'autres enfants au travail; 27% de ces travailleurs occupent des empl se retrouvent dans les catégories les moins désirées p plus jeunes tandis que 36.3% se retrouvent dans les ca les plus désirées pour les plus jeunes (Cf. tableau XV

Diriez-vous qu'en étudiant on peut apprendre

XII

Plus	70.8%
Autant	22.3%
Moins	5.7%

qu'en tra

Si vous deviez choisir entre faire poursuivre études à votre garçon ou à votre fille, qui choisiriez-

XIII

Garçon	87.6%
Fille	7.6%

Aimeriez-vous que votre enfant fasse le même que son père (sa mère)?

XV

Oui	14.7%
Non	52.0%
Non-réponse	33.3%

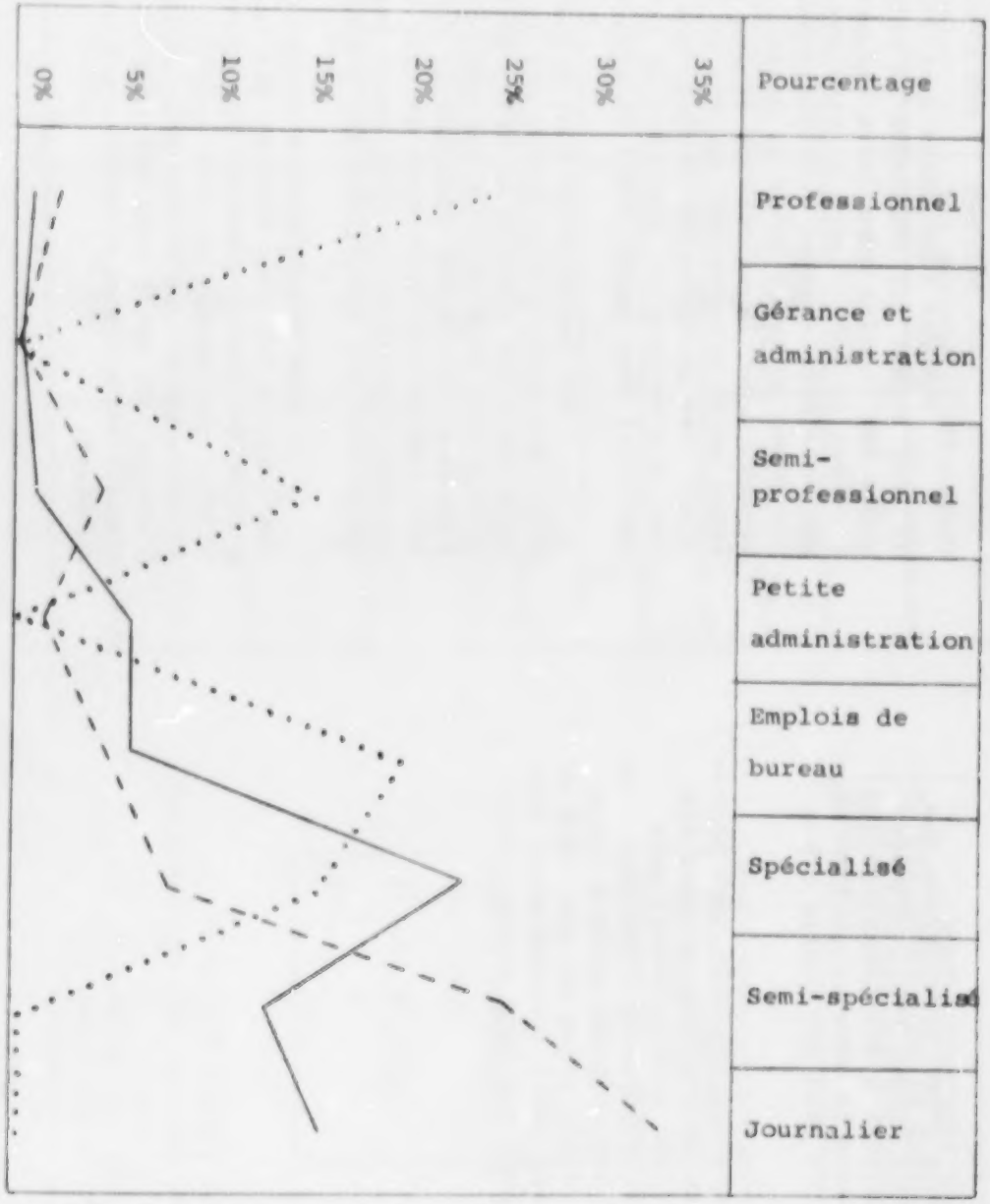
Qui a répond. au questionnaire?

XVI	Le père	11.0%
	La mère	74.0%
	Les deux	15.0%

Quels sont les emplois de vos autres enfants qui sont au travail?

XVII	Professionnel	1.2%
	Gérance	0.0%
	Semi-professionnel	4.2%
	Petit administrateur	5.9%
	Bureau	25.0%
	Employé spécialisé	21.8%
	Semi-spécialisé	13.3%
	Journalier	13.7%
	Autres	12.1%
	Non-réponse	2.5%
	TOTAL	100.0%

Tableau XIV



_____ Emploi des parents

. . . . . Emploi désiré pour l'enfant

_ _ _ _ _ Emploi rejeté pour l'enfant

AMIS

(Cf. questions 69, 70, 97 à 100, 125.)

La majorité des parents (95%) considèrent que c'est important d'avoir des amis autant pour eux-mêmes que pour leurs enfants. Ils disent à 94% connaître les amis de leur fils (fille) et dans la même proportion sont assurés que leur fils (fille) ne fait pas partie d'une bande.

Nous pourrions conclure que ces amis sont recrutés à l'intérieur de l'école ou du quartier puisque 61% des parents disent que leur enfant a de nouveaux amis depuis qu'il fréquente l'école en question. De plus, les parents sont assez satisfaits des amis de leurs enfants puisque 40% considèrent que l'école offre de bons amis et 71% considèrent que le quartier offre de bons amis; seulement 26% des parents voudraient que leur enfant change ses amis.

LOISIRS

(Cf. questions 101 à 115, 119.)

91% des répondants sont d'accord avec les lois de leur enfant qui fréquente la polyvalente et 68% disen avoir des loisirs avec leurs enfants; cependant, lorsq l'enfant ne fait rien à l'intérieur de son temps libre, 26% considèrent cette attitude comme une perte de temps non comme du repos ou de la détente. Nous remarquons cependant que la télévision et les journaux occupent d'u façon assez marquée les parents et les étudiants chaque jour. Les parents, par contre considèrent que les livre sont l'item le plus important en tant que loisir; étudi serait-il donc perçu comme un loisir?

62% des parents sont d'accord à dire que l'écol offre des loisirs aux jeunes qui la fréquentent mais 59% voudraient que l'école en offre davantage, et si l'école offrait des loisirs, 64% des répondants auraient le goût d'en profiter et 50% auraient le temps d'en profiter. Nous essaierons maintenant de voir si les loisirs que le parents aimeraient le plus avoir pourraient être d'une façon réaliste distribués par l'école.

Nous remarquons, à l'aide du tableau XVIII, que les loisirs les plus désirés par les parents, s'ils en avaient le choix, seraient les sports et les voyages. I serait intéressant de voir avec les personnes concernées si certains de ces sports pourraient être dispensés à l'école. Il est à remarquer que 9% des parents disent n'avoir aucun loisir, situation à laquelle il faudrait remédier.

Tableau XVIII

	Loisirs actuels des parents	Loisirs désirés par les parents	Loisirs actuels des étudiants
Sports	26.2%	43.2%	53.6%
TV, radio	11.9%	1.8%	5.1%
Spectacles	10.4%	6.2%	9.2%
Cartes et bingo	15.1%	6.3%	1.1%
Voyages	3.1%	16.9%	.4%
Livres	8.9%	4.3%	6.2%
Travaux manuels	9.7%	7.1%	2.0%
Amis, groupes, famille	5.5%	6.8%	3.2%
Arts	2.4%	1.7%	9.3%
Danse	2.5%	2.0%	8.1%
Sorties	3.0%	2.5%	1.2%
Autres	1.2%	1.1%	0.6%
Aucun	9.1%	2.8%	5.7%

QUARTIER

(Cf. questions 121 à 124.)

Nous remarquons une très forte stabilité quant à la résidence dans le quartier qui alimente l'école. En fait, 63% des parents habitent le quartier depuis au moins onze ans.

Nombre d'années de résidence	Total	%	
0-5 ans	86	20%	36%
6-10 ans	68	16%	
11-20 ans	126	30%	63%
21 ans et plus	139	33%	
Nil	2	.4%	

S'il y a autant de stabilité, nous pourrions conclure que les parents aiment le quartier entre autre:

1 - parce que le quartier est bon pour les jeune
2 - parce qu'il offre des amis qui sont un bon exemple.

De plus, 42% des parents voudraient que leur enfant habite le même quartier quand il sera plus vieux.

Même si la stabilité est très forte et que 60% des parents ne voudraient pas déménager, il serait bon de penser au 39% qui voudraient quitter le quartier et des raisons qui les inciteraient à le faire. Il est à noter que certains répondants ont invoqué plus d'un motif.

Confort

De tous ceux qui voudraient déménager, 36% le feraient pour avoir plus de confort, c'est-à-dire plus grand, plus luxueux ou avec plus de commodités.

Quartier

35% le feraient parce que le quartier ne leur convient pas en tant que tel et qu'ils aspirent à autre chose de supérieur ou de différent.

Gens

18% considèrent que les gens qui les entourent constituent un motif valable pour vouloir déménager. Enfin, les 11% qui restent ne donnent aucun motif d'explication.

(Cf. questions 129 à 134.)

Les parents sont à 99% d'accord pour dire qu'i faut une très bonne (70%) ou bonne (33%) santé pour un étudiant qui fait ses études secondaires. 77% préfèren que l'étudiant vienne manger à la maison le midi et 93% considèrent que l'étudiant mange suffisamment; il est évident que 50% des répondants ne connaissent pas la no riture qu'on offre aux étudiants à l'école mais 35% con dèrent qu'elle est bonne; manger à l'école implique au des coûts que tous les parents ne peuvent pas absorber.

Au niveau des services médicaux, 68% disent qu les ont obtenus rapidement lorsqu'ils en ont eu besoin, qui indique une assez grande satisfaction du côté des r sources médicales; 45% des étudiants ayant eu besoin d soins médicaux offerts dans l'école, nous pouvons donc conclure que ce service répond adéquatement au besoin.

SYNTHÈSE DES BESOINS DES PARENTS FACE À L'ÉCOLE

Education et études

- Exigences financières très grandes pour faire poursuivre ses études secondaires à un enfant.

- Aide aux parents lorsque ceux-ci rencontrent différents problèmes avec leurs enfants.

- Services d'éducation ou d'information pour les aider à mieux jouer leur rôle de parents et pour être capables de suivre l'enfant dans ses études secondaires.

L'école

- Besoin d'entrer en contact avec la direction et les professeurs.

- Besoin d'être consulté pour certaines décisions prises au sujet de l'école.

Travail

- Besoin que l'enfant travaille pour arriver à joindre les deux bouts.

- Besoin de l'aide de l'enfant à la maison pendant les heures de classe.

Loisirs

- L'école devrait offrir plus de loisirs aux et aux parents.

CONCLUSION

Nous espérons que cette recherche sera pour l'école, les étudiants et les parents un moyen de dialogue et de compréhension mutuelle. Il est évident que ce sont les parents qui ont fait les entrevues, qui ont répondu au questionnaire et enfin qui devront donner suite à ce qu'ils ont pu exprimer dans cette recherche. Le travailleur social n'a pas comme rôle d'endosser les responsabilités qui pourraient découler de cette expérience, mais sera personne-ressource et consultant auprès des parents qui voudraient poursuivre dans l'action cet effort de dialogue.

Nous espérons qu'à la lumière de ce rapport, l'école continuera d'être présente aux parents, ayant une meilleure vision de ce que ceux-ci pensent et souhaitent.

ANNEXES

1. - Échelle de Sharman et Blisher pour les catégories d'emplois.

2. - Liste des parents interviewers.

3. - Questionnaire.

Echelle de Sharman et Blisher

1. - Professionnels

Actuaire, artiste, architecte, avocat, agronome
Biologiste
Chirurgien, chimiste, comptable agréé, chanteur première classe
Dentiste
Etudiant (université)
Ingénieur
Juge
Médecin, musicien première classe
Notaire
Opticien, optométriste
Professeur d'université, collège classique, peintre

2. - Gérance et administration

Chef de service ou départemental (gouvernement), chef de bureau, contracteur
Député
Entrepreneur
Gérant de ville, gérant d'entreprise industrielle, de grand magasin, d'hôtel, de grand restaurant, gérant de banque, société de prêts
Haut poste dans un syndicat
Industriel
Ministre, sous-ministre
Officiers (armée) (policier)
Surintendant de compagnie

3. - Semi-professionnels

Annonceur TV, radio
Editeur
Garde-malade
Hôtesse de l'air
Inspecteur (d'écoles), principal d'école
Journaliste
Musicien (hobby)
Professeur (primaire), photographe professionn
Rédacteur
Scripteur
Sportif professionnel
Technicienne en laboratoire
Travailleuse sociale

4. - Petit administrateur

Administrateur de propriété, archiviste, agent compagnie, agent d'assurance, ajusteur d'a rance, agent d'immeuble, acheteur (ville d Montréal), agent de publicité, agent d'imm tion
Barbier (à son compte)
Commis spécialisé, comptable, chef de gare, c taine de goélette, contracteur (petit), co çant, commis-voyageur, contrôleur des prix chef de secteur
Détective
Entrepreneur (petit) dans un métier, (Plombie électricien), entrepreneur (petit) dans l' mentation (boucher, boulanger), employé ci (mais pas commis de bureau), économe

Gérant de magasin, de restaurant, garagiste
Inspecteur, instructeur
"Jobber dans le bois"
Leader
Marchand, maître d'hôtel, métier
Officiers de placement, organisateur de syndicat
Publiciste, propagandiste, propriétaire, petit administrateur
Restaurateur, représentant, régistrateur
Sous-officier (armée) (police) (pompier), secrétaire de municipalité, ou de commission scolaire, superviseur
Vérificateur

5. - Collets blancs, employés de bureau

Commis, commis de bureau, commis de banque, classeur, caissier, commis de magasin, cotiseur, classificateur, correcteur d'épreuves, collecteur, comptable non C.A.
Décorateur, dessinateur de patron, douanier, dessinateur industriel ou autre, patroniste
Evaluateur
Greffier
Huissier
Mesureur, maître de poste, mesureur de bois
Opératrice (campagne)
Photographe, publiciste, percepteur de pont
Secrétaire, sténo, store-keeper, surveillant de bureau de poste
Télégraphiste, téléphoniste, télétypiste, lithographie, Time study
Vendeur, visiteur social

6. - Spécialisés (carte de compétence, contremaître)

Assistant-contremaître, aide-technicien, agent des signaux, assembleur, accordeur de piano
Briqueteur, boucher, boulanger, bijoutier, beurrier, barbier, bloqueur
Contremaître, cordonnier, charpentier, chauffeur de locomotive, contrôleur, couturière, coiffeuse, croque-mort, cuisinier, cardeur, chauffeur de moulin, cuit le bain, cuviste
Débosseur
Examinateur, électricien, étalagiste, ébéniste
Forgeron, ferblantier, fileur, fleuriste
Graveur
Horloger
Inspecteur, imprimeur, ingénieur de train, ingénieur stationnaire (fournaise), intendant
Lettreur
Menuisier, mécanicien, mouleur, modiste, monteur, machiniste, premier maître de goélette, mécanicien-opticien, maçon, météorologiste
Orfèvre
Plâtrier, peintre, plombier, "paper maker", plaquer, pressier, pâtissier, pilote de navire, pilote d'avion, pipe filter, pompier, policier sans grade, papetier, playmaster, pointeur, platteur
Relieur, riveur, soudeur, surveillant, serrurier
Technicien, tailleur de pierre, tisserand, tricoteur, tailleur, tourneur, travailleur de cuir, typographe, tanneur, technicien de TV, teinturier
Vérificateur, vitrier

7. - Semi-spécialisés

Assembleur, apiculteur, arpenteur, agent de signaux
Bar tender, bûcheron, batteur (moulin à bois)
Conducteur de camion, auto, taxi, autobus, tramway, tracteur, pelle-mécanique, couvreur, carman, chaloupier, chantre (messe), chauffeur (camionneur), conducteur (chemin de fer)
Démolisseur, draveur, dispatcher
Encadreur, éleveur (animaux)
Facteur, finisseur (papier)
Garde-feu, garde-forestier, gantière
Huileur, hoistman (mines)
Instrumentiste
Jardinier
Livreur de lait, de bière, latter, lightman
Navigateur, nettoyeur (de mine)
Opérateur, opératrice, outilleur
Pêcheur, presseur (manufacture), planneur, polisseur de marbre, photographe, amateur paysagiste, prospecteur, postillon, polisseur
Rembourreur
Soldat, sacristain, saleur de peau, scieur, switch man

8. - Non-spécialisés

Aide-fermier, aide-garde-malade, aide-qu.ch., apprenti Bell-boy, balayeur

Concierge, coupeur de tourbe, cantonnier, cheminot
Débardeur, dairy-man
Employé de buanderie, emballeur, expédite entretien des rues, entretien des mais (femme de ménage), embouteilleur, enca
Fossoyeur
Garçon de table, d'ascenseur, gardien, ga d'enfants
Helper
Infirmier (non-spécialisé)
Journalier
Livreur, laveur de vaisselle, laveur d'au
Messager, manoeuvre
Poseur de tuile, de tapis, planteur de qu placier dans un théâtre, pelleteur
Serre-frein, surveillant (sports et autre sectionnaire
Vidangeur

Liste des parents interviewers

Mesdames Donalda Béland
Claire Bourassa
Marie-Reine Charron
Antonine Côté
Jeanne-Mance Deschênes
Rose-Alma Desjardins
Marguerite Diorio
Fernande Girouard
Marie-Paule Laferrière
Jeanne Noël
Hélène Manningham
Noëlla Ouellette
Annette Godin
Huguette Levac
Rita Crête
Marielle Paquette
Georgette Gélinas
Léona Jeanson
Lise Laquerre
Marguerite Laurin

Le questionnaire qui suit ayant été conç
en fonction d'une entrevue à domicile faite par d
parents et ayant été analysé par ces mêmes parent
ainsi que par la direction de l'école, il est
strictement défendu de l'utiliser sans autorisati
écrite de l'auteur.

LES PARENTS FACE A L'ECOLE

Questionnaire

1. - Votre enfant qui fréquente l'école est du sexe:

- masculin ☐
- féminin ☐

2. - Quel âge a-t-il (elle)? _____ ans

3. - En quelle année est-il (elle)? Sec.: _____

NOUS ALLONS D'ABORD PARLER DE L'EDUCATION EN GENERAL, MAIS IL EST IMPORTANT DE SE RAPPELER QUE L'ON PARLE TOUJOURS DE ...

4. - Diriez-vous que l'éducation de votre fils (fille) revient davantage:

- à l'école ☐
- aux parents ☐
- aux deux ☐

5. - Est-il plus facile pour l'école ou pour les parents de faire obéir les enfants?

- école ☐
- parents ☐
- les deux ☐

6. - L'autorité sur votre enfant lorsqu'il (elle) est à l'école devrait appartenir:

- au personnel de l'école seulement ☐
- aux parents seulement ☐
- aux deux ☐

7. - L'école devrait servir en premier lieu:

- à instruire vos enfants ☐
- à leur apprendre à bien se conduire ☐
- aux deux ☐

8. - A la maison, qui a le plus d'autorité sur les enfants?

- père ☐
- mère ☐
- les deux ☐

LES PARENTS FACE A L'ECOLE

Questionnaire

1. - Votre enfant qui fréquente l'école est du sexe:

- masculin ☐
- féminin ☐

2. - Quel âge a-t-il (elle)? _____ ans

3. - En quelle année est-il (elle)? Sec.: _____

NOUS ALLONS D'ABORD PARLER DE L'EDUCATION EN GENERAL, MAIS IL EST IMPORTANT DE SE RAPPELER QUE L'ON PARLE TOUJOURS DE ...

4. - Diriez-vous que l'éducation de votre fils (fille) revient davantage:

- à l'école ☐
- aux parents ☐
- aux deux ☐

5. - Est-il plus facile pour l'école ou pour les parents de faire obéir les enfants?

- école ☐
- parents ☐
- les deux ☐

6. - L'autorité sur votre enfant lorsqu'il (elle) est à l'école devrait appartenir:

- au personnel de l'école seulement ☐
- aux parents seulement ☐
- aux deux ☐

7. - L'école devrait servir en premier lieu:

- à instruire vos enfants ☐
- à leur apprendre à bien se conduire ☐
- aux deux ☐

8. - A la maison, qui a le plus d'autorité sur les enfants?

- père ☐
- mère ☐
- les deux ☐

9. - Diriez-vous que votre époux (épouse) est:

- plus sévère que vous avec les enfants ☐
- aussi sévère que vous avec les enfants ☐
- moins sévère que vous avec les enfants ☐

10. - Diriez-vous que votre enfant se confie:

- plus facilement à son père ☐
- plus facilement à sa mère ☐
- aussi facilement aux deux ☐
- à ni l'un ni l'autre ☐

LES QUESTIONS QUI SUIVENT PORTENT SUR CE QUE VOUS PENSEZ DE L'ECOLE SECONDAIRE COMPARATIVEMENT A L'ECOLE ELEMENTAIRE...

11. - Diriez-vous qu'il est plus difficile d'avoir de l'autorité sur les enfants lorsqu'ils sont au secondaire?

- oui ☐
- non ☐

12. - Depuis qu'il (elle) est à l'école secondaire, avez-vous avec lui (elle):

- plus de difficultés ☐
- moins de difficultés ☐
- ni plus ni moins ☐

13. - Si votre enfant a des problèmes ou des difficultés, selon vous c'est à cause:

- de son âge ☐
- de l'école ☐
- des deux ☐

14. - Diriez-vous que pour réussir des études secondaires un étudiant doit avoir une intelligence:

- supérieure ☐
- moyenne ☐
- ça n'a pas d'importance ☐

15. - Considérez-vous que votre fils (fille) donne:

- assez de temps à ses études ☐
- pas assez de temps à ses études ☐

16. - Diriez-vous que pour faire instruire leurs enfants, les parents qui ont peu d'argent peuvent le faire:

- très facilement ☐
- facilement ☐
- difficilement ☐
- très difficilement ☐

17. - Vous sentez-vous plus capable maintenant de le (la) suivre dans ses études que lorsqu'il (elle) était à l'élémentaire:

- plus capable ☐
- aussi capable ☐
- moins capable ☐

18. - Diriez-vous que vous parlez de ses études avec votre enfant:

- souvent ☐
- quelquefois ☐
- jamais ☐

19. - Avec les programmes actuels du secondaire, vous sentez-vous en mesure de l'aider dans ses études?

- oui ☐
- non ☐

20. - Avez-vous l'impression qu'au secondaire les exigences de travail sont:

- trop grandes pour l'étudiant ☐
- suffisantes ☐
- pas assez grandes ☐

21. - D'après ce que vous savez des écoles secondaires d'aujourd'hui, aimeriez-vous y étudier?

- oui ☐
- non ☐
- je ne sais pas ☐

22. - Selon vous, au secondaire, serait-il préférable d'avoir:

- un professeur pour toutes les matières ☐
- plusieurs professeurs ☐

SI ON PARLAIT MAINTENANT DES ETUDES...

23. - Jusqu'en quelle année avez-vous fréquenté l'école?

- Monsieur: _____ année
- Madame: _____ année

24. - Diriez-vous qu'en étudiant, on peut apprendre plus, autant ou moins qu'en travaillant?

- plus ☐
- autant ☐
- moins ☐

25. - Est-il important d'obtenir un diplôme d'études secondaires pour un jeune d'aujourd'hui?

- oui ☐
- non ☐
- je ne sais pas ☐

26. - Croyez-vous qu'avec un diplôme on a plus ou moins de chances de réussir dans la vie?

- plus ☐
- moins ☐

27. - Jusqu'en quelle année voudriez-vous que votre enfant fréquente l'école?

- _____ année

28. - Jusqu'en quelle année pensez-vous qu'il va poursuivre ses études?

- _____ année

29. - Selon vous, est-il plus important de:

- poursuivre ses études ☐
- ou de prendre de l'expérience en commençant jeune à travailler. ☐

30. - Si vous aviez à recommencer vos études,

a) jusqu'en quelle année iriez-vous?

- _____ année

b) aimeriez-vous aller à la même école que votre fils (fille) pour vos études secondaires?

- oui ☐
- non ☐
- je ne sais pas ☐

31. - Si vous deviez choisir entre faire poursuivre ses études à votre garçon ou à votre fille, qui choisiriez-vous?

- garçon ☐
- fille ☐

32. - Est-il plus important de faire étudier:

- un garçon ☐
- une fille ☐
- les deux ☐

33. - La femme est faite pour faire des enfants, l'homme est fait pour travailler...

- vrai ☐
- faux ☐

34. - Etes-vous d'accord avec le fait qui oblige les enfants à fréquenter l'école jusqu'à 16 ans?

- oui ☐
- non ☐

35. - Si la loi le permettait, préféreriez-vous que votre enfant quitte l'école actuellement?

- oui ☐
- non ☐

36. - Avez-vous besoin qu'il (elle) travaille pour vous aider à joindre les deux bouts?

- oui ☐
- non ☐
- quelquefois ☐

37. - Vous arrive-t-il de le (la) garder à la maison pour qu'il (elle) vous aide?

- souvent ☐
- parfois ☐
- jamais ☐

38. - Etes-vous obligés de le (la) forcer à venir à l'école?

- souvent ☐
- parfois ☐
- jamais ☐

39. - Est-ce que vous le savez quand il (elle) s'absente de l'école?

- toujours ☐
- quelquefois ☐
- jamais ☐

40. - Trouveriez-vous cela important de toujours le savoir?

- oui ☐
- non ☐

41. - S'absente-t-il (elle) souvent de l'école selon vous?

- oui ☐
- non ☐
- je ne sais pas ☐

42. - Le (la) laissez-vous libre de venir ou de ne pas venir à l'école?

- oui ☐
- non ☐

43. - Y en a-t-il parmi vos enfants de 16 ans et plus qui ont quitté l'école sans que vous le vouliez?

- oui combien? _____ ☐
- non ☐

MAINTENANT NOUS AIMERIONS SAVOIR CE QUE VOUS PENSEZ DE L'ECOLE SECONDAIRE QUE FREQUENTE VOTRE ENFANT...

44. - Diriez-vous que c'est très important ou peu important, que les parents des élèves de l'école soient informés de ce qui se passe à l'école?

- très important ☐
- peu important ☐

45. - Etes-vous informés de ce qui se passe à l'école?

- très informés ☐
- assez informés ☐
- peu informés ☐
- jamais informés ☐

46. - Avez-vous déjà eu des contacts avec le personnel de l'école?

- oui ☐
- non ☐
- si oui, avec qui? _____

_____

_____

47. - Etes-vous déjà allés à l'école?

- oui ☐
- non ☐

48. - Avez-vous déjà téléphoné à l'école?

- oui ☐
- non ☐

49. - Quelqu'un de l'école vous a-t-il téléphoné?

- oui ☐
- non ☐

50. - Connaissez-vous les membres de la direction?

- tous ☐
- quelques-uns ☐
- aucun ☐

51. - Connaissez-vous les professeurs de votre enfant?

- tous ☐
- quelques-uns ☐
- aucun ☐

52. - Si vous avez essayé d'entrer en contact avec l'école, vous a-t-il été facile de rejoindre:

- la direction
  - oui ☐
  - non ☐
  - jamais essayé ☐
- les professeurs
  - oui ☐
  - non ☐
  - jamais essayé ☐

53. - Aimeriez-vous entrer en contact:

- avec la direction
  - oui ☐
  - non ☐
- avec les professeurs
  - oui ☐
  - non ☐

54. - Connaissez-vous votre commissaire?

- oui ☐
- non ☐

55. - Savez-vous à quoi sert un commissaire?

- oui ☐
- non ☐
- plus ou moins ☐

56. - Selon vous, est-il essentiel qu'il y ait à l'école:

- une infirmière ☐
- un conseiller d'orientation ☐
- un aumônier ☐
- un travailleur social ☐

57. - Connaissez-vous:

- l'infirmière ☐
- le conseiller d'orientation ☐
- l'aumônier ☐
- le travailleur social ☐

58. - Savez-vous si votre enfant a déjà eu affaire à:

- l'infirmière ☐
- au conseiller d'orientation ☐
- à l'aumônier ☐
- au travailleur social ☐
- je ne sais pas ☐

59. - Trouvez-vous qu'on donne assez d'importance à la religion dans l'école?

- oui ☐
- non ☐

60. - Si on vous demandait ce que vous pensez de l'école secondaire de votre enfant, diriez-vous que vous êtes:

- très satisfait ☐
- satisfait ☐
- aucunement satisfait ☐

61. - Est-ce que l'école devrait offrir de l'aide aux parents lorsque ceux-ci rencontrent différents problèmes avec leurs enfants?

- oui ☐
- non ☐
- si oui, devrait-on offrir de l'aide:
  - aux parents ☐
  - aux enfants ☐
  - aux deux ☐

62. - Est-ce que l'école devrait offrir des services d'éducation ou d'information aux parents pour les aider à mieux jouer leur rôle de parent?

- oui ☐
- non ☐

63. - Si l'école offrait des services aux parents, viendriez-vous à l'école pour en profiter?

- oui ☐
- non ☐

64. - Si vous êtes déjà allés à l'école, vous y sentiez-vous à l'aise?

- oui ☐
- non ☐
- jamais allé ☐

65. - A qui diriez-vous qu'appartient l'école?

- aux professeurs ☐
- aux élèves ☐
- aux parents ☐
- autres ☐

66. - Aimeriez-vous que l'école vous consulte avant de prendre des décisions?

- oui ☐
- non ☐
- je ne sais pas ☐

<u>si oui</u>:

- pour la majorité des décisions ☐
- pour quelques décisions ☐

67. - Pensez-vous que si les parents voulaient, ils pourraient changer quelque chose dans l'école?

- oui ☐
- non ☐
- je ne sais pas ☐

68. - Etes-vous d'accord avec une école secondaire mixte?

- oui ☐
- non ☐

69. - Votre enfant a-t-il de nouveaux amis depuis qu'il (elle) fréquente cette école?

- oui ☐
- non ☐

70. - Trouvez-vous que les autres élèves de l'école ont une bonne influence sur votre fils (fille)?

- oui ☐
- non ☐

71. - Trouvez-vous que l'école a amené des problèmes à votre fils (fille)?

- oui ☐
- non ☐

72. - Dans l'ensemble, diriez-vous que si les enfants du même âge que le (la) vôtre, ont des problèmes, ça dépend avant tout:

- d'eux-mêmes ☐
- des parents ☐
- des professeurs ☐
- des amis ☐
- de l'école ☐
- des émissions de T.V., radio, cinéma ☐
- autres ☐

73. - Depuis que votre enfant fréquente l'école secondaire, est-il (elle) plus ou moins intéressé à poursuivre ses études?

- plus intéressé ☐
- moins intéressé ☐
- ça n'a pas changé ☐

74. - Trouvez-vous que l'école est:

- trop sévère ☐
- suffisamment sévère ☐
- pas assez sévère ☐

75. - Si vous pouviez choisir, enverriez-vous votre enfant dans une autre école?

- oui ☐
- non ☐

76. - Croyez-vous que votre enfant est heureux à l'école secondaire?

- oui ☐
- non ☐

77. - Pensez-vous que les professeurs s'occupent assez des enfants?

- oui ☐
- non ☐
- je ne sais pas ☐

78. - Diriez-vous qu'à l'école secondaire, votre enfant a toutes les chances de réussir ses études?

- oui ☐
- non ☐
- je ne sais pas ☐

79. - Etes-vous satisfait des résultats scolaires de votre fils (fille)?

- très satisfait ☐
- satisfait ☐
- pas satisfait ☐

NOUS AIMERIONS MAINTENANT PARLER DU MONDE DU TRAVAIL:

80. - Quel est l'emploi de:

- Monsieur: _____
- Madame: _____

LES QUESTIONS NOS: 81 A 89 S'ADRESSENT AU PERE DE FAMILLE.
SI LA MERE EST SEULE ET TRAVAILLE, LES MEMES QUESTIONS S'ADRESSENT A ELLE.
SI LA MERE EST SEULE ET NE TRAVAILLE PAS, ON NE POSE PAS LES QUESTIONS NOS 81 A 89 INCL.

81. - Monsieur (Madame) travaille-t-il (elle):

- de jour ☐
- de nuit ☐
- les deux ☐

82. - Où Monsieur (Madame) a-t-il (elle) travaillé le plus longtemps?

- _____

83. - Combien de temps?

- _____ ans

84. - Depuis combien de temps il (elle) travaille là où il (elle) est présentement?

- _____ ans

85. - Est-il (elle) souvent absent (e) de la maison pour temps supplémentaire ou travail à l'extérieur de la ville?

- souvent ☐
- quelquefois ☐
- jamais ☐

86. - Si c'était possible, Monsieur (Madame) aimerait-il (elle) changer d'emploi?

- oui ☐
- non ☐

87. - Est-ce que Monsieur (Madame) pourrait faire le même travail s'il (elle) n'avait pas fait d'études?

- oui ☐
- non ☐

88. - Si Monsieur (Madame) pouvait recommencer ses études, irait-il (elle) à l'école plus longtemps pour pouvoir faire un autre travail?

- oui ☐
- non ☐

89. - Quand vous étiez jeune, avez-vous eu le choix de continuer vos études?

- oui ☐
- non ☐

90. - Votre enfant pourra-t-il (elle) continuer d'étudier s'il (elle) le désire?

- oui ☐
- non ☐

QUESTION A POSER SI ELLE S'APPLIQUE.

91. - Aimeriez-vous que votre enfant fasse le même travail que son père (sa mère)?

- oui ☐
- non ☐

92. - Si c'était vous qui décidiez, quel travail choisiriez-vous pour votre enfant?

- _____
_____
_____

93. - Pensez-vous qu'il (elle) va se diriger vers le type d'occupation que vous désirez pour lui?

- oui ☐
- non ☐
- je ne sais pas ☐

94. - Quels sont les occupations ou emplois que vous n'aimeriez pas qu'il (elle) fasse?

- _____
_____
_____
_____

95. - Quels sont les emplois de vos autres enfants qui sont au travail?

- _____
_____
_____
_____

MAINTENANT NOUS ALLONS PARLER DES AMIS ET LES LOISIRS.

96. - Trouvez-vou que c'est important d'avoir des amis?

- oui ☐
- non ☐

97. - Connaissez-vous les amis de votre fils (fille)?

- oui ☐
- non ☐

98. - Voudriez-vous qu'il (elle) change ses amis (es)?

- oui ☐
- non ☐

99. - Fait-il (elle) partie d'une bande?

- oui ☐
- non ☐

si oui:

- êtes-vous d'accord ☐
- pas d'accord ☐

100. - Quels sont vos loisirs actuellement?

- _____
_____
_____

101. - Quels loisirs aimeriez-vous le plus avoir si vous aviez le choix?

- _____
_____
_____

102. - Quels sont les loisirs de votre enfant qui fréquente l'école secondaire?

- _____
_____
_____

103. - Etes-vous d'accord avec ses loisirs?

- oui ☐
- non ☐
- plus ou moins ☐

- oui ☐

- non ☐

105. - L'école secondaire offre-t-elle des loisirs aux jeunes qui la fréquentent?

- oui ☐

- non ☐

- je ne sais pas ☐

106. - Aimeriez-vous que l'école offre plus de loisirs?

- oui ☐

- non ☐

107. - Si l'école offrait des loisirs aux parents:

	oui	non	je ne sais pas
- auriez-vous le goût d'en profiter	☐	☐	☐
- auriez-vous le temps d'en profiter	☐	☐	☐

108. - Quand votre enfant a du temps libre, considérez-vous qu'il perd son temps à rien faire?

- oui ☐

- non ☐

109. - Recevez-vous des journaux à la maison?

- oui ☐

- non ☐

<u>si oui, lesquels</u>:

- _____

_____

_____

110. - Quel poste de radio écoutez-vous?

- _____

111. - Quel canal de télévision regardez-vous?

- _____

112. - Combien d'heures par jour regardez-vous la télévision:

Monsieur ou Madame _____ heures

Votre enfant _____ heures

- télévision: _____

_____

_____

_____

_____

_____

- radio: _____

_____

_____

_____

_____

114. - Vos enfants lisent-ils les journaux?

- oui ☐

- non ☐

115. - Discutez-vous de l'école avec:

	oui	non
- vos voisins	☐	☐
- vos amis	☐	☐
- au travail	☐	☐

116. - Avez-vous lu un ou des articles ou un livre portant sur l'éducation des enfants?

- oui	☐	☐
- non	☐	☐

117. - Diriez-vous que vous lisez sur l'éducation:

- beaucoup	☐	☐
- un peu	☐	☐
- jamais	☐	☐

118. - En tant que loisir, lequel des item suivants considérez-vous <u>le plus important</u>?

- télévision ☐

- radio ☐

- journaux ☐

- livres ☐

- télévision ☐

- radio ☐

- journaux ☐

- livres ☐

NOUS AIMERIONS MAINTENANT CONNAITRE VOS IDEES SUR VOTRE QUARTIER.

120. - Depuis combien de temps habitez-vous le même quartier?

- _____ ans

121. - Aimeriez-vous déménager?

- oui ☐

- non ☐

si oui, pourquoi?

_____

_____

_____

122. - Diriez-vous que le quartier est bon pour les jeunes?

- oui ☐

- non ☐

- plus ou moins ☐

123. - Aimeriez-vous que votre enfant habite le même quartier quand il (elle) sera plus vieux (vieille)

- oui ☐

- non ☐

124. - Le quartier où vous habitez offre-t-il des amis qui sont un bon exemple pour votre enfant?

- oui ☐

- non ☐

125. - L'école secondaire est-elle trop loin de votre résidence?

- oui ☐

- non ☐

126. - L'école secondaire est-elle trop luxueuse?

- oui ☐

- non ☐

- je ne sais pas ☐

secondaire partagent les mêmes questions que vous au sujet de l'école?

- oui ☐
- non ☐
- je ne sais pas ☐

VOICI QUELQUES QUESTIONS SUR LA SANTE.

128. - Est-il important pour un étudiant qui fait ses études secondaires d'être en bonne santé pour poursuivre ses cours chaque jour?

- très bonne ☐
- bonne ☐

129. - Que pensez-vous de la nourriture qu'on offre aux étudiants à l'école?

- bonne ☐
- pas bonne ☐
- je ne sais pas ☐

130. - Préférez-vous qu'il (elle) vienne manger à la maison le midi ou qu'il (elle) mange à l'école?

- maison ☐
- école ☐

131. - Pensez-vous que votre enfant mange assez pour bien travailler à l'école?

- oui ☐
- non ☐

132. - Quand vous avez eu besoin de services médicaux, les avez-vous obtenus rapidement?

- oui ☐
- non ☐
- pas eu besoin ☐

133. - Combien avez-vous d'enfants qui fréquentent l'école?

- _____

134. - A qui vous confierez-vous en premier lieu pour vous aider à régler un problème d'éducation en rapport avec vos enfants?

- _____

NOUS TERMINONS EN VOUS DEMANDANT VOTRE OPINION SUR DIFFERENTS SUJETS.

135. - Aux phrases qui suivent vous direz simplement si vous êtes d'accord ou non.

	d'accord	pas d'accord
- Les jeunes devraient écouter les conseils de leurs parents.	☐	☐
- La chose la plus importante à apprendre à un enfant, c'est d'obéir à ses parents.	☐	☐
- Il est important d'avoir plusieurs enfants pour les parents qui seront vieux un jour.	☐	☐
- Quand je me suis fait une idée sur une chose, je la change rarement.	☐	☐
- Je suis capable de faire ce que la majorité des gens font.	☐	☐

	d'accord	pas d'accord
- C'est plus naturel pour un homme que pour une femme de rester célibataire.	☐	☐
- C'est l'école qui devrait faire l'éducation sexuelle des jeunes.	☐	☐
- Un homme ne devrait pas marier une femme qui a eu des relations sexuelles avant le mariage.	☐	☐
- On ne peut pas contrôler la majorité des choses qui nous arrivent.	☐	☐
- Pour réussir à l'école, il faut être populaire parmi les autres élèves.	☐	☐
- Il est difficile d'être jeune aujourd'hui.	☐	☐

NE PAS OUBLIER DE REMERCIER LE (LES) REPONDANT (S).

COMMENTAIRES

REPONDANT: _____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

INTERVIEWER: _____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

FAMILLE VISITEE: _____

QUI A REPONDU: - père

- mère

- les deux

DATE: _____

DUREE: _____

SIGNATURE: _____